
Dons du citoyen Cavaise, qui offre un habit uniforme complet, les arrérages et une pension, en annexe de la séance du 25 ventôse an II (15 mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Dons du citoyen Cavaise, qui offre un habit uniforme complet, les arrérages et une pension, en annexe de la séance du 25 ventôse an II (15 mars 1794). In: Tome LXXXVI - Du 13 au 30 ventôse an II (3 au 20 mars 1794) p. 510;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1965_num_86_1_31160_t1_0510_0000_2

Fichier pdf généré le 22/01/2023

94

Le citoyen Pierre Joseph Cavaise offre à la patrie un habit uniforme complet, et abandonne les arrérages échus et à échoir pendant tout le temps de la guerre, d'une pension de 315 liv., dont il envoie le brevet (1).

95

Les membres du comité révolutionnaire de Cérilly, déposent sur l'autel de la patrie 40 liv. que la commune de Meaulière leur a remises, pour en gratifier le premier volontaire qui a escaladé les murs de Toulon (2).

96

Un membre donne lecture d'une adresse des sans-culottes de la commune de Vannes, département du Morbihan.

Ils invitent la Convention nationale à rester à son poste, jusqu'au moment où la République une et indivisible sera fermement établie et consolidée. Assis sur la montagne, disent-ils, vous saurez vous y maintenir pendant qu'il y aura des tyrans à combattre ; continuez à raffermir la liberté et l'indépendance du peuple français, et à protéger le foible contre l'oppresser. Nous avons fait partir pour l'hôtel des Monnoies de Paris, en différents envois, 511 marcs, 1 gros d'argenterie, 3 gros 6 grains d'or, déposés sur notre bureau par d'anciens patriotes et retirés de nos ci-devant églises. Tous les signes superstitieux des fanatiques sont anéantis dans notre commune, nous les avons remplacés par des emblèmes dédiés à la sainte raison ; nous saurons de même exécuter les lois que vous avez à rendre. Nous vous jurons amour, union et fidélité. Ils ajoutent, dans leur lettres d'envoi, qu'ils verseront jusqu'à la dernière goutte de leur sang pour la République et pour la Convention nationale, et que tous les habitans de la commune seront toujours prêts à faire tous les sacrifices que le salut public exigera (3).

97

Le citoyen Jean-Marie Devie, de la société populaire du Croisic, fait don à la patrie de ses lettres de maîtrise de perruquier (4).

98

La commune de Fontenay, district de Soissons, a envoyé au district 9 marcs 3 onces d'argenterie provenant de son église. La Société

populaire du même lieu a donné pour les défenseurs de la patrie 60 chemises, un drap, 2 paires de souliers et 49 liv. (1).

99

La Société populaire de Vitry-sur-Seine, district de l'Égalité, département de Paris, a monté et équipé à ses frais un dragon jacobin pour le service de la République; elle félicite la Convention nationale sur ses glorieux travaux, et notamment sur le refus d'une trêve proposée par les tyrans coalisés, sur l'abolition de l'esclavage, l'établissement du gouvernement révolutionnaire, et la prorogation du comité de salut public. Elle invite la Convention à ne quitter la Sainte Montagne que lorsqu'une paix digne d'hommes libres aura fait le bonheur des peuples (2).

100

Les citoyens appelés des districts pour apprendre la fabrication du salpêtre sont admis à la barre (3).

L'ORATEUR de la députation. Pères de la Patrie,

Jusqu'à quand les exécrables suppôts de la tyrannie abuseront-ils de la patience des Républicains ? Jusqu'à quand verra-t-on se reproduire l'horrible complot de dissoudre la représentation du peuple français et de renverser du même coup la liberté, l'égalité, la démocratie ?

Quoi ! tant d'infernales conspirations aussitôt déjouées que conçues, tant de têtes criminelles tombées sous le glaive vengeur des lois, tant de brigands exterminés, tant de contre-révolutionnaires anéantis dans toutes les sections de la République, tant de sang impur versé sur tous les points de sa vaste enceinte, tant d'exemples enfin d'une juste, mais terrible vengeance, n'ont pas encore éteint tout désir de voir ressusciter le monstre du royalisme ! Il pourroit exister encore parmi nous une nouvelle horde de conjurés plus nombreux, plus entreprenans, plus profondément pervers pour tous ceux que la foudre lancée du sommet de la montagne, a précipités dans la nuit du tombeau !

Quoi ! dignes représentans, lorsque vous réalisez dans l'appareil, dans le développement de la puissance nationale, tout ce que l'histoire nous raconte de plus merveilleux, des efforts et des prodiges de l'ancienne Rome ; lorsque après quatre années de guerre contre l'Europe conjurée, la République française se montre toujours plus féconde, plus inépuisable en ressources de toutes espèces ; lorsque aujourd'hui 1200 mille soldats couvrent les frontières ; lorsque 200.000 matelots sont dans ses ports et sur ses vaisseaux, et que les uns et les autres joignent au courage national l'énergie indomptable des sentimens républicains ; lorsque la

(1) B⁴ⁿ, 25 vent. (1^{er} suppl^t).

(2) B⁴ⁿ, 25 vent. (1^{er} suppl^t).

(3) B⁴ⁿ, 25 vent. (2^e suppl^t).

(4) B⁴ⁿ, 25 vent. (1^{er} suppl^t).

(1) B⁴ⁿ, 25 vent. (1^{er} suppl^t).

(2) B⁴ⁿ, 25 vent. (1^{er} suppl^t).

(3) *Débats*, n^o 542, p. 334.